

nouveaux barbares. L'idée d'un Congrès international anti-maçonnique fut accueillie dans le monde chrétien avec un véritable enthousiasme : le Comité central établi à Rome était secondé dans sa noble initiative par les Comités fondés dans les divers pays catholiques ; le Congrès a reçu l'adhésion des Evêques des deux mondes et les plus grandes notabilités catholiques ont promis l'appoint de leur concours pour son heureuse réussite.

Les nouveaux croisés sont donc sur le point de livrer le premier assaut. Mais les soldats qui combattent les batailles du Seigneur en rase compagne, comptent plus que jamais sur Moïse, qui les bras étendus invoque au sommet de la montagne le secours sans lequel on ne saurait rien faire.

Voilà pourquoi nous demandons très instamment à nos Tertiaires de redoubler de ferveur dans leurs prières afin que les vaillants soldats, qui du 26 au 30 septembre vont livrer un premier combat contre les ennemis modernes de Jésus-Christ, préparent la victoire en ouvrant à l'Eglise de Dieu et à la société tout entière une ère nouvelle de paix et de vraie liberté.

LES MASSACRES DES

MISSIONS FRANCISCAINES D'ARMÉNIE

MASSACRES DE MOUDJOUK-DÉRÉSI ET DES VILLAGES VOISINS

(Suite et fin.)

Quant aux Pères de Don-Kalé et Nazarah (Yénidjé-Kalé), il est probable que, ne pouvant empêcher la panique générale, ils auraient suivi leurs paroissiens dans les montagnes de Zeïtoun. Au passage des soldats, nos deux missions sont brûlées, les populations massacrées ou mises en fuite. Pas un village chrétien autour de Zeïtoun (il y en avait plus de vingt), pas un n'est épargné. Le reste misérable de ces populations chrétiennes est conduit à Marach par les soldats : ce sont des orphelins en bas âge et des femmes au nombre de quatre cents !

Ils sont remis à nos Pères, déjà obligés de pourvoir aux besoins des infortunés de Marach. Comment suffiront-ils à tant de besoins ? Eux-mêmes en sont dans l'admiration. Il semble que Dieu, qui a su nourrir la foule de la Judée avec cinq pains et quelques poissons, prend en pitié tous ces malheureux, et qu'il multiplie, pour ainsi dire, les provisions sous la main des enfants de saint François. Depuis près de trois mois, il en est ainsi ; mais que l'avenir est sombre....